

Les voitures de Marcel Coronel



Marcel Coronel, 62 ans, est sculpteur sur bois depuis 1982. Sa passion ? Les voitures ! Mais pas n'importe lesquelles : uniquement celles fabriquées dans les années 1930/1940 ! Petite présentation de ces drôles de petits bolides qui font des amateurs en France, en Belgique et même aux Etats-Unis.

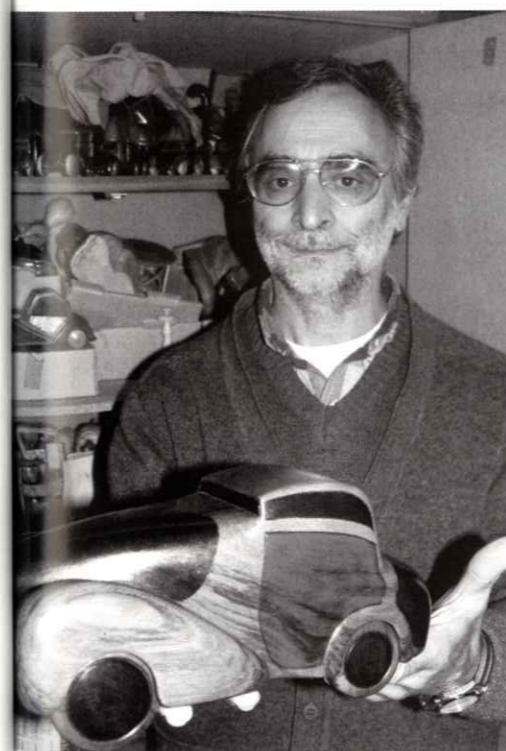
TEXTE : CÉLINE CHAHI - PHOTOS : CÉLINE CHAHI ET MARCEL CORONEL

Des centaines d'outils disposés en drangs serrés sur ses établis, des murs entièrement recouverts d'affiches, des coupures de presse et des photos dispersées sur son bureau, des oeuvres achevées qui côtoient des morceaux de bois à l'état brut... l'atelier de Marcel Coronel est une véritable caverne d'Ali Baba ! Avec une pareille collection, on comprend mieux pourquoi la plupart de ses

clients prennent plaisir à fureter entre les allées. Mais ce qui rend l'endroit encore plus attractif, ce sont sans conteste tous les souvenirs que l'artiste est capable d'associer à chaque objet. Le spectacle se prolonge lorsqu'il décide d'ouvrir l'une de ses gigantesques armoires. On découvre médusé des dizaines de sculptures minutieusement installées sur les étagères. "Ici, c'est mon univers. Je m'y sens tellement bien que je

peux passer plusieurs jours sans sortir" commente l'intéressé.

Parmi tous ces objets hétéroclites, certains occupent une place à part dans le cœur de l'artiste : les voitures. Avec elles, il procède un peu à la manière d'un archéologue qui vient de découvrir de vieilles reliques. Elles sont toutes enveloppées dans des linges blancs et précieusement conservées dans des cartons. Et le plus étonnant, c'est que



Marcel Coronel dans son atelier nous présentant une de ses œuvres.

sans les avoir étiquetées, le créateur sait exactement où se trouve chacune d'entre elles. Mais, ce regain d'attention est trompeur. En fait, c'est avec de toutes autres créations que Marcel Coronel a fait son entrée sur la scène artistique.

Une note d'humour

Sa carrière de sculpteur a débuté avec des stylos, des chaussures, des livres, des chemises... des objets qui avaient comme point commun d'être fabriqués à partir du bois de Tilleul. L'idée de départ était de se servir de la sculpture pour tourner en dérision les objets de notre quotidien. Le résultat prète à sourire puisque les rapports d'échelles sont faussés et que certains détails ont été volontairement grossis. "A partir d'un objet qui existe, je crée quelque chose de très personnel" explique Marcel. Pour réaliser ces objets tout droit sortis de son imaginaire débordant, Marcel a mis à profit sa formation initiale de modelleur mécanicien. Dans les années 1960/1970, il avait en effet appris à fabriquer des gabarits en bois correspondant à des pièces de machines détruites pendant la guerre. "Pour que le travail soit bien fait, nous devons

faire preuve d'une précision diabolique. J'ai appris à travailler au dixième de millimètres près". Marcel aime à raconter une petite anecdote à ce sujet. C'est en retrouvant par hasard une caisse à outils offerte lors de cet apprentissage qu'il a pu réaliser son premier objet sculpté à la main, à savoir une roulotte qui a d'ailleurs remporté un franc succès auprès de son entourage.

Des voitures de gangsters

A partir de 1980, il se produit un grand bouleversement dans l'esprit de Marcel. Il décide de se consacrer à la fabrication de voitures des années 1930/1940. Marcel nourrissait en effet depuis l'enfance une sorte de fascination à leur égard. "Dans ces années là, on laissait carte blanche aux designers. Du coup, les voitures étaient vraiment magnifiques avec de grosses ailes et des capots à n'en plus finir. J'ai voulu montrer aux gens que la voiture peut être autre chose qu'un objet encombrant, polluant et dangereux" commente Marcel en feuilletant un magazine consacré aux automobiles. Il poursuit : "C'était la belle époque des voitures américaines, de la prohibition... Ces voitures appartenaient à >